

Mais qu'ai-je dit ? Vaincu, le vieillard magnanime,
 Jette à ses fiers soldats, qu'un même espoir anime.
 Le cri de la victoire : Allons au Sacré-Cœur !
 Et Dieu, glorifié par une âme si pure,
 Elargissant pour lui la divine blessure,
 Lui montrera le Christ vainqueur.

Oui, Dieu sera vainqueur ! Qu'un succès éphémère
 Abaisse encore un coup le grand Dieu du Calvaire,
 Il n'en remportera qu'un triomphe plus beau.
 Que l'ombre toujours croisse et que le jour décline,
 Que l'univers entier applaudisse à sa ruine,
 Il sortira de son tombeau.

Sa mort n'est qu'un sommeil : cette nuit, c'est l'aurore,
 Et devant ce tombeau l'Ange va dire encore :
 " Le Christ est triomphant : il n'est plus en ce lieu. "
 C'est nous seuls qu'il attend, c'est à notre prière
 Qu'il a laissé le soin de soulever la pierre
 Qui semble couvrir notre Dieu.

Allons donc à ce Cœur, allons à l'espérance,
 Courons chercher la paix, trouver la délivrance :
 Unis à lui, sachons et prier et souffrir ;
 Et si, pour acheter la dernière victoire,
 Il demande du sang, oui, pour lui rendre gloire,
 Les yeux sur lui, sachons mourir !

—ooo—

SAINT PIERRE ET SAINT PAUL

(30 juin) .

I

Saint Pierre et saint Paul touchèrent le sol de la
 campagne romaine, le premier, l'an 44, le second, l'an
 59 de notre ère.